

Pro A : Jean Galle se bat-il contre des "moulins à vent" ?

Cholet à la croisée des chemins

Il reste 10 rencontres. Et Jean Galle refuse d'entendre parler de saison blanche. En tout cas il se battra jusqu'au bout. Reste à savoir si ses joueurs se mettront au diapason. L'entraîneur de Cholet-basket reste persuadé que son équipe vaut mieux que cela. Même si le temps ne joue plus pour eux.

« Je ne comprends plus rien. Ils savaient que c'était un match capital dans la mesure où nous avions déjà grillé deux jokers (Ndir : Levallois et Villeurbanne). Il fallait gagner cette rencontre en Lorraine. Mais je vais m'évertuer à faire la preuve que cette équipe n'est pas aussi "toc" que cela. » Jean Galle n'est pas du genre de personnage à se voiler la face. Mais il ne s'explique pas les comportements de son équipe à Nancy et ce visage à double face. Et d'asséner cet aveu, comme en forme d'impuissance : « Mais pourquoi n'ont-ils pas envie ? Pourquoi ne sont-ils pas capables d'œuvrer ensemble. Finalement je n'en sais rien. »

Jean Galle n'a pas l'intention cependant de « lâcher le morceau » même s'il convient qu'il ne sait plus où « taper » (sic). Louis-Marie Pasquier, le président de Pitch-Cholet, qui d'ordinaire ne "fait" pas les déplacements a dû être effaré par l'apathie de son équipe en première mi-temps. Il ne fut pas le seul.

Le constat de Veyrat

Olivier Veyrat, le "patron" de l'équipe lorraine, après les bémoins d'usage a enfoncé le clou. Morceaux choisis : « Écoutez franchement, comment dans le boulot que nous faisons pouvoir s'attarder sur les difficultés de l'équipe adverse. Je peux vous dire que je m'attendais à une rencontre, très, très serrée. Et bien j'ai eu complètement tort. C'est ma grande surprise. Je ne pensais pas que Cholet aurait explosé de la sorte. Mais à part cela, il faudra admettre que chez nous, tout le monde a fait son boulot. »



Est-Républicain

Ostrowski fut souvent "malmené" par Lewis, avant de prendre, trop tardivement, il est vrai, la mesure de l'Américain. Mais le Choletais eut le mérite de remettre cent fois sur l'ouvrage...

Cette équipe de Nancy qui reste cette saison une bonne équipe, n'est pas cependant une grande équipe. Veyrat le concède volontiers. A posteriori. Cholet n'a donc pas été battu par des ténors. C'est le constat le plus accablant. Même si toutefois cette équipe de Nancy menait dans sa salle de ...19 points (tiens, tiens) contre Villeurbanne et avait un avantage de 18 points peu après le repos face à Limoges.

Il est clair que les Choletais ont été de trop parfaits faire-valoir en Lorraine. Il est tout aussi évident qu'ils sont capables de mieux. Il n'empêche que "l'absence" de

Coqueran, inexistant, que la tardive mise en train d'Ostrowski (le capitaine de l'équipe de France eut, on le reconnaîtra, le mérite de ne jamais abdiquer) et les manques de discernement, dans des registres différents de Delorme et de Neal ont scellé le sort de l'équipe des Mauges.

« Parks a fait une grande partie, Demory s'est battu avec un enthousiasme de junior et... » Jean Galle n'a pu aller plus loin. C'est un excellent confrère choletais qui a poursuivi l'échange : « ...Ce qui tranche avec le reste ! »

Alain BOUÉDEC.

Pro A : Le Mans à Cholet demain soir

En attente d'un succès à l'extérieur

A dix journées de la fin du championnat, les Manceaux sont loin d'être assurés de leur maintien, à une petite portée de voix de Gravelines. Il manque cruellement au Mans Sarthe Basket, ce succès à l'extérieur qui rassure...

CHOLET : Ernie Signars ne passe pas une saison de tout repos. L'an passé déjà, sa formation avait fini à la 14^e place. Bonne dernière du championnat 95, devancée par Nancy au point-avergé, elle avait alors profité de la réforme de la compétition en cours pour conserver sa place dans l'élite. Cette année, le danger est réel pour une équipe mancelle qui court toujours après son premier succès, hors de ses bases.

Problèmes de blessures

Il faut tout de même souligner que Le Mans a eu sa part de problèmes physiques. Normal direz-vous. L'ennui, c'est qu'ils se sont concentrés sur Dennis Hopson. Blessé, il n'entrait en compétition qu'à la mi-octobre, le temps d'une victoire sur Besançon (97-85) ; pour se casser le poignet trois jours plus tard à Limoges, et ne revenir définitivement en jeu qu'à l'avant-veille de Noël face à Antibes. Depuis, malgré son talent, l'ex-« Champion du monde » des clubs (NBA) n'a jamais complètement répondu à ce qu'on attendait de lui.

Entre-temps, le joueur venu des

antipodes, Copeland, avait bien aidé Le Mans SB à battre un Pitch Cholet au bord de la crise, mais ce n'était pas à ranger au compte des exploits. Heureusement que Paul Fortier, débarquant du Racing PSG, a parfaitement tenu la maison mancelle. Véritable homme-Protée du MSB, il est l'homme à tout « bien » faire de la formation d'Ernie Signars : meilleur réalisateur, le plus adroit à trois points (48 %), le plus percutant par ses fautes provoquées, il en est aussi le meilleur rebondeur et le meilleur intercepteur ! Les soucis physiques du MSB ont eu un prolongement cette semaine, puisque Sylvain Lesage, souffrant de sciatique depuis quelque temps, a purement et simplement déclaré forfait pour demain soir.

Les Manceaux qui, n'en doutons pas se présenteront avec la ferme volonté de confirmer leur succès aller, et prendre à Cholet à La Meilleraie leur première victoire à l'extérieur, ont eu aussi leurs problèmes internes. Ils portent un nom : Truvillion. Le Franco-Américain, venu de la JDA Dijon, a été mis à pied cette semaine par son président, Alain Marnas. Motif, au

cours du match contre Limoges, il a pris ombrage de la conduite de jeu du jeune Bouvier, et a refusé de se plier aux consignes. Résultat, Truvillion n'a joué qu'une mi-temps face au CSP Limoges, et ne s'est pas entraîné cette semaine - jusqu'à hier jeudi - avec ses camarades d'équipe. Coup de bluff d'Ernie Signars, ou réalité ? On voit mal Le Mans SB se priver de son second réalisateur (13,65 points par match) pour tenter d'ajouter à leurs cinq succès, uniquement acquis à domicile, celui tant espéré à l'extérieur, et à Cholet.

P.-M. BARBAUD.

Pitch Cholet : au complet ce matin

CHOLET : Damien Pastres, toujours handicapé par ses blessures à la main, ne pourra pas jouer, demain soir devant Le Mans. C'était prévu. Autre absent depuis le début de la semaine, Lester Neal, qui souffre du dos, a passé des tests médicaux et reprendra l'entraînement tout comme Bobby Parks qui, fatigué, avait été dispensé d'entraînement hier matin. Les Choletais seront donc au complet pour achever la préparation du match de samedi.

Cholet - Le Mans, le début du sprint

Les clubs entament le dernier tiers du championnat. Pour les Choletais, il s'agit d'une ultime ligne droite semée d'embûches mais à parcourir au sprint.

CHOLET. — Si les deux derniers clubs de haut niveau des Pays de la Loire s'estiment bien, ils ne détestent pas se faire quelques petites vache-ries amicales. A ce jeu, les visiteurs manceaux ont des longueurs d'avance sur leurs hôtes de La Meilleraie, sans considération pour le classement. Qu'on se souvienne que Pitch-Cholet se fit prendre en défaut par les Manceaux, avant-derniers du classement, alors qu'ils sortaient d'une demi-finale de Coupe d'Europe, trois jours plus tôt !

Le plus cocasse, c'est que Le Mans cueillait là, il y a 2 ans, son seul succès à l'extérieur de la saison (69-71). « Le Mans est une équipe difficile à cerner au plan tactique, d'autant plus qu'elle fonctionne beaucoup au « feeling ». Ce qui est certain, c'est qu'elle ne déçoit jamais ses supporters par ses qualités de combativité ». Les camarades de Demory sont donc invités à ne pas l'oublier, et à se montrer à la même hauteur au plan de la volonté.

La dernière prestation des Manceaux à domicile, contre un CSP Limoges qui n'en finit pas de s'interroger sur lui-même, est assez révélatrice des capacités de réaction du MSB. Menés de seize longueurs, les joueurs d'Ernie Signars ont su donner un fameux coup de collier pour repasser devant les Limougeaûds au score. Même si cela n'a rien changé à l'issue de la rencontre, 66-71, les Manceaux ont confirmé ce que l'on dit d'eux. L'entraîneur choletais mesure bien le danger de cette visite, et ses implications: « L'équipe mancelle est intéressante et elle se bat bien. Je mesure les capacités d'entraînement d'un Paul Fortier, joueur irréprochable, mais je crains bien davantage ce que nous prépare Dennis Hopson. Parce qu'il revient ici face à son ancien club et devant son ancien public et aussi parce qu'il est en mal de réussite au Mans. Il voudra prouver sa réelle valeur à notre détriment ». On ne pourra pas dire que les Choletais n'auront pas été prévenus.

Pour Jean Galle, s'il faut prendre au sérieux la formation mancelle, il ne saurait être question de douter de l'issue du match d'aujourd'hui. Bien qu'absent de la plupart des entraînements de la semaine, du fait de son mal de dos, et aussi qu'il le déclare « incertain », il ne fait pas de doute que Neal jouera ce soir. L'entraîneur choletais inscrit cette rencontre dans l'ultime parcours de la phase aller. « Il nous reste dix rencontres à disputer. Pour espérer nous qualifier (c'est-à-dire prendre la neuvième place au moins), il faut impérativement remporter huit victoires sur dix ». Autrement dit, terminer cette ultime ligne droite avec 80 % de réussite. Comme Pitch-Cholet est appelé à se déplacer à Antibes et à Limoges, la marge est étroite. Les Choletais n'ont plus aucun garde-fou. Un échec ce soir et c'est le trou. N'étant pas homme à abandonner facilement, quelles que soient les difficultés, on peut espérer que son ardeur communicative imprègnera une équipe qui n'est jamais aussi bonne qu'à domicile cette saison ; la moindre des garanties, car Le Mans est prêt à sauter sur l'occasion, comme en février 1994.

Pierre-Maurice BARBAUD



L'ex-Choletais Dennis Hopson se réveillera-t-il devant ses anciens partenaires ?

Ce soir (20 h) à la Meilleraie

PITCH CHOLET : 4 Castano, 1,85 m ; 5 Demory, 1,78 m ; 6 Delorme, 1,98 m ; 7 Néel, 1,97 m ; 8 Jehannin, 1,82 m ; 9 Ostrowski, 2,06 m ; 10 Parks, 1,99 m ; 11 John, 1,94 m ; 14 Djurdjevic, 2,08 m ; 15 Coquéran, 2,06 m. Entraîneur : Jean Galle.

LE MANS SB : 4 Bouvier, 1,74 m ; 6 Tarpey, 1,90 m ; 7 Truvillon, 1,94 m ;

9 Hopson, 1,95 m ; 10 M'Kemba, 1,90 m ; 11 Faury, 2,04 m ; 12 Wallez, 1,98 m ; 13 Fortier, 2,06 m ; 14 Lesage, 2,04 m ; 15 Fauchoux, 1,98 m. Entraîneur : Ernie Signars.

Arbitres : MM. Danielou et Minos. Match Espoirs à 17 h 30.

Repères

Passé récent : En 1993-94, Pitch Cholet s'était imposé au match aller, disputé à Sablé, 64-80 ; les Manceaux s'étaient vengés en s'imposant à La Meilleraie, 69-71, trois jours après leur douloureuse élimination en demi-finale de la Coupe d'Europe, face à Vitoria Taugres. La seule victoire à l'extérieur du Mans cette saison là.

L'AN PASSÉ : Pitch Cholet gagnait facilement le match aller, 103-78, mais s'inclinait au retour au Mans, 85-79, malgré le record au lancer franc de Karnishovas (14 sur 14 tentés). Dennis Hopson, blessé,

avait déjà été remplacé.

MATCH ALLER : Le match catastrophe pour Pitch Cholet, battu 75 à 69, par Le Mans où Coppeland remplaçait tout juste Hopson ! Les Choletais évoluaient avec les deux Curry, mais sans Ostrowski, blessé, ni Coquéran pas encore revenu. Dernier match coaché par Alain Thinet.

COMPORTEMENT : Le Mans SB n'a gagné aucun match à l'extérieur cette saison. Pitch Cholet a remporté quatre victoires seulement à domicile (Levallois, Jet Lyon, Gravelines et Dijon).

ATTAKUES-DÉFEN-

SES : Le Mans est la 11^e attaque (81,4 pts par match) devant Cholet, 12^e (80,35 pts par match). En défense, Pitch Cholet est 8^e (84 pts), alors que Le Mans occupe la 12^e place (85,3 pts).

LEADERS : Paul Fortier avec 22,3 pts par match est 7^e réalisateur de la Pro. Pour Le Mans, devant Hopson (8 matches) avec 19 pts et Truvillon, 13,5 pts. A Pitch Cholet, Parks 21,2 pts par match, (sur 9 matches) devant Ostrowski, 19,1 pts mais avec dix matches disputés en plus, et Néel, 17 pts.

Pro A : Cholet basket - Le Mans Sarthe, ce soir (20 h)

Une réaction d'orgueil attendue

Le compte à rebours a commencé. Il reste dix matches. Cholet doit en gagner huit, selon Jean Galle, pour se qualifier en play-off, sachant que Antibes et Limoges se dresseront sur sa route. Ce soir, contre Le Mans, il n'y a donc pas d'autre alternative que la victoire. Messieurs, pas de bêtises !

CHOLET. -- Si infimes soient les chances de Cholet basket de participer aux play-off, elles existent... mathématiquement. Le staff technique a sorti les calculatrices. « Le handicap est au moins de deux matches, peut-être de trois voire quatre. Mais Montpellier vient à Cholet, Evreux aussi et avec Levallois on a un point average favorable. C'est pour cela qu'il faut y croire ! », argumente Jean Galle, qui estime le minimum vital à « 8 victoires ». L'entraîneur choletais n'est cependant pas homme à renoncer. C'est entre autre pour cette raison qu'il n'a pas admis la démission de son équipe à Nancy, ne serait-ce que pendant huit fatales minutes.

Neal sur le banc

Cette défaite en Lorraine a laissé des regrets, beaucoup de regrets. Des traces également. Lester Neal, blessé au dos, ne s'est pas entraîné cette semaine. Le puissant intérieur américain à qui les matches à la Meilleraie sourient tellement fera un peu la grimace ce soir. « Il jouera, assure Jean Galle, mais il ne sera pas à cent pour cent ». Le « guerrier » ne sera sans doute pas dans le cinq de départ. Cette semaine, Bruno Coqueran et Stéphane Ostrowski se sont rappelés au bon souvenir de l'équipe de France, dont ils formaient jadis l'épine dorsale. Certes, les deux joueurs ne se trouvent pas encore les yeux fermés et l'opposi-



Dennis Hopson fait son retour avec les Manceaux à la Meilleraie, un an après avoir quitté Cholet.

tion Fortier - Wallez - Faury promet d'être sans concession aucune. Mais de leur complémentarité sur le terrain dépend sans aucun doute le rendement de Cholet basket ce soir... Au match aller, Ostrowski et Coqueran faisaient défaut. Les données ont-elles changé ? Les acteurs, en tous cas, oui. Ron Curry est lui maintenant à l'infirmerie, Mickaël Curry a émigré avec une certaine réussite sous d'autres

cioux. Alain Thinet n'est plus choletais.

« Gagner les ballons chauds »

Jean Galle avoue d'ailleurs ne pas avoir visionné ce match du 21 octobre dernier à la Rotonde parce que la cassette noir et blanc en sa possession était illisible. Qu'importe, il connaît suffi-

samment le jeu des Manceaux et leurs qualités de cœur. « C'est une équipe qui se jette sur tous les ballons avec des joueurs volontaires et solidaires. Et puis, il y a Fortier, un grand monsieur. Hopson sera sans doute hyper-motivé également pour son retour à la Meilleraie. Nous n'aurons de toute façon pas le droit de ne pas être dans le même état d'esprit qu'eux avec la volonté de gagner tous les ballons chauds, prévient Jean Galle. Il faut qu'on retrouve les joueurs qui ont terrassé Dijon ».

Après l'énorme déception lorraine, l'entraîneur de Cholet basket attend en effet une réaction d'orgueil. Certains joueurs ont beaucoup à se faire pardonner et en étaient parfaitement conscients cette semaine à l'entraînement. « Ce n'est pas le résultat en lui-même mais la manière dont on s'est incliné que je déplore. En étant plus combattifs, je ne sais pas si on aurait gagné, mais on fait en tous les cas jeu égal en deuxième mi-temps. Comme quoi... », laisse entendre Jean Galle sur les possibilités de son équipe. Ce soir, ces écarts de conduite sont interdits. Au risque d'une sortie de route dont les joueurs des Mauges cette fois ne se remettraient pas.

Samedi 20 h à la Meilleraie

CHOLET		LE MANS
CASTANO	(4)	BOUVIER
DEMORY	(5)	
DELORME	(6)	DEROIN
NEAL	(7)	TRUVILLION
JEHANNIN	(8)	TARPEY
OSTROWSKI	(9)	HOPSON
PARKS	(10)	N'KEMBÉ
JOHN	(11)	FAURY
	(12)	WALLEZ
	(13)	FORTIER
DJURDJEVIC	(14)	
COQUERAN	(15)	FAUCHEUX

Entraîneur
Jean GALLE

Entraîneur
Emile SIGNARS

Attention à la sortie de route !

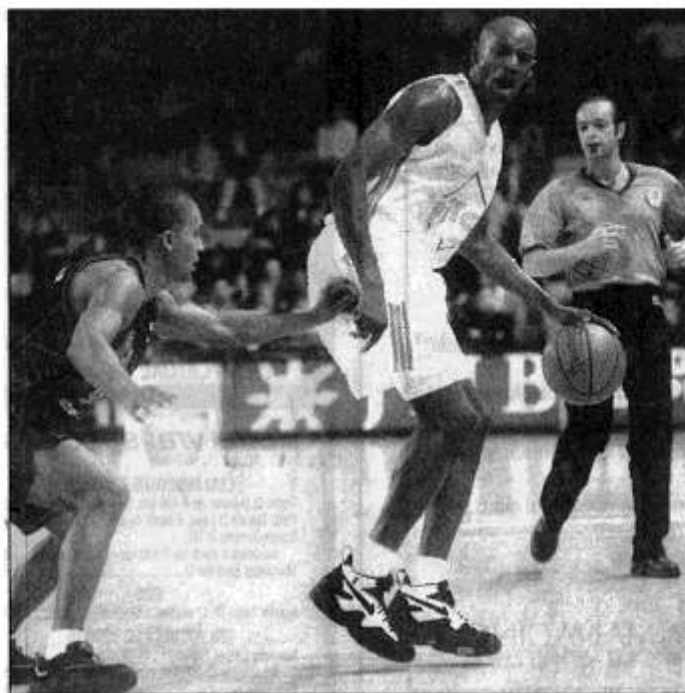
Le compte à rebours a commencé. Il reste dix matchs. Cholet doit en gagner huit pour se qualifier en play-off. Ce soir, contre Le Mans, il n'y a pas d'autre alternative que la victoire.

Cholet Basket - Le Mans, ce soir à 20 h.

Sil infimes soient les chances de CB de participer aux play-off, elles existent... mathématiquement. L'encadrement technique a sorti les calculatrices : « Le handicap est de deux matchs. Peut-être trois, voire quatre, mais Montpellier vient à Cholet, Évreux aussi, et avec Levallois nous avons un point-avergage favorable. C'est pour cela qu'il faut y croire ! », argumente Jean Galle qui estime le minimum vital à « huit victoires ». Pas un mince pari. L'entraîneur choletais n'est cependant pas homme à renoncer si facilement. C'est entre autres pour cette raison qu'il n'a pas toléré la démission de son équipe à Nancy, ne serait-ce que pendant huit minutes en première mi-temps...

Le tandem Ostrowski - Coqueran

Cette défaite en Lorraine, elle a laissé des regrets. Des traces également. Lester Neal, blessé au dos, ne s'est pas entraîné de la semaine. Le puissant intérieur américain à qui les matchs à la Meilleraie sou-



Avec Valéry Demory, Bobby Parks fut l'un des éléments irréprochables à Nancy. Ce soir contre Le Mans, il sera le principal fer de lance extérieur à CB.

rien tellement, fera un peu la grimace ce soir. « Il jouera, assure Jean Galle, mais il ne sera pas à 100 %. » Sans doute même que le « guerrier » ne sera pas dans le cinq de départ. Cette semaine, Bruno Coqueran et Stéphane Ostrowski ce sont en tous les cas rappelés au bon souvenir de l'équipe de France dont ils formaient, jeudi, l'épine dorsale.

Certes, les deux joueurs ne se trouvent pas encore les yeux fermés et l'opposition mancelle promet d'être sans concession aucune. Mais de leur complémentarité sur le terrain dépend, sans aucun doute, le rendement de Cho-

let ce soir, sinon leur déchéance plus lointaine. Au match aller précédemment, Ostrowski et Coqueran, blessés, faisaient défaut. Les données ont-elles changé ? Les acteurs en tous les cas, oui. Ron Curry est lui maintenant à l'infirmerie. Mickaël Curry a émigré avec une certaine réussite sous d'autres cieux. Alain Thinet n'est plus Choletais.

Gagner les ballons chauds

Jean Galle avoue d'ailleurs ne pas avoir visionné ce match du 21 octobre dernier à la Rotonde, parce que la cassette noir et blanc

en sa possession était illisible ! Qu'importe, il connaît suffisamment le jeu des Manceaux et leurs qualités de cœur.

« C'est une équipe qui se jette sur tous les ballons avec des joueurs volontaires et solidaires. Et puis il y a Fortier. Un grand Monsieur. Hopson sera sans doute hypermotivé également pour son retour à la Meilleraie. Nous n'aurons de toute façon pas le droit de ne pas être dans le même état d'esprit qu'eux, avec la volonté de gagner tous les ballons chauds, précisait Jean Galle, il faut que l'on retrouve les joueurs qui ont terrassé Dijon. »

Après l'énorme déception en Lorraine, l'entraîneur de CB attend, en effet, une réaction d'orgueil. Certains joueurs ont à se faire pardonner et en étaient parfaitement conscients cette semaine à l'entraînement. « Ce n'est pas le résultat en lui-même, mais la manière dont on s'est inclinés que je regrette. En étant plus combattifs, je ne sais pas si on aurait gagné, mais on fait en tous les cas jeu égal avec eux en deuxième temps. Comme quoi... » laisse entendre Jean Galle sur les possibilités réelles de son équipe.

Ce soir, ces écarts de conduite seront interdits. Au risque d'une sortie de route et cette fois CB ne s'en remettrait pas. La route des play-off.

P.C.

Les équipes

Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 7. Neal, 8. Jehannin, 9. Ostrowski, 10. Parks, 11. John, 14. Djurjevic, 15. Coqueran.

Le Mans : 4. Bouvier, 6. Deroin, 7. Truvillion, 8. Tarpey, 9. Hopson, 10. N'Kembé, 11. Fauray, 12. Wallez, 13. Fortier.

■ **Cholet Basket - Le Mans, ce soir à 20 h.**

Samedi, Le Mans - Cholet basket

Dennis Hopson

A la recherche du temps perdu

Après une saison manquée à Cholet, Dennis Hopson comptait bien rattraper le temps perdu au Mans. L'ex-partenaire de Michaël Jordan s'est de nouveau blessé et tarde à retrouver ses sensations.

LE MANS. — Le hasard a parfois de curieux raccourcis. Celui qui nous occupe aujourd'hui s'exprime sous la forme d'un nombre : le 8. Huit, c'est le total des matches auxquels a participé l'ailier américain avec Le Mans-Sarthe Basket, cette année mais aussi la saison dernière à Cholet. Une différence toutefois, dans la cité cénomane, la série, a priori, est loin d'être terminée.

Dennis de porcelaine

C'est en août dernier que l'épaule du néo-manceau a cédé. Bilan : six semaines d'arrêt. Retour le 13 octobre devant Besançon et fracture du poignet trois jours plus tard à Limoges : arrêt de deux mois et demi. Réapparition le 23 décembre devant Antibes. Depuis cette date, le premier tour de draft 87 gamberge et souffle le chaud et le froid au sein de l'effectif d'Ernie Signars.

Pour le public manceau, Hopson demeure un mystère. Annoncé comme étant le meilleur étranger recruté en terre sarthoise depuis des lustres, l'ancien choletais est loin de justifier sa réputation. Au point que l'entraîneur du MSB a eu un long entretien avec lui, il y a dix jours. Il en ressort que « tout va bien, rien ne marche ». Exemple : samedi dernier devant Limoges, Hopson pointa à la pause avec 13 % de réussite avant de se refaire (une petite) santé en seconde période (33 %). Un chiffre à rapprocher des 26 % enregistrés auparavant à Besançon pour n'évoquer que les statistiques les plus récentes.

Inconstant à mi-distance, Hopson est perdu sur jeu posé et ne s'exprime véritablement, mais épisodiquement, que sur jeu rapide. « Il devait être notre sau-

veur, il ne l'est pas. Il est censé apporter beaucoup plus compte tenu de son potentiel » admet Ernie Signars, troublé par la méforme persistante de son Américain qui joue la peur au ventre. Peur d'un nouveau pépin pour un joueur qui a passé plus de temps à l'infirmerie ces dernières saisons que sur le terrain ?

C'est donc un homme en quête de rachat qui retrouvera La Meilleraie un peu plus d'un an après sa dernière sortie officielle (le 28 janvier 95 face à Pau-Orthez en Coupe Robert-Busnel) avec l'équipe des Mauges. Des retrouvailles que les dirigeants manceaux espèrent génératrices « d'un déclic ». Mais Hopson a-t-il les moyens physiques et moraux de renouer avec son passé ? La question demeure en suspens.

Alain MOIRE.

Lester Neal jouera demain soir

Plus de peur que de mal semble-t-il pour Lester Neal, dont l'absence aux entraînements cette semaine laissait à penser que son mal de dos était plus sérieux que prévu. Mais l'intérieur américain de CB retrouvera ses camarades aujourd'hui et tiendra normalement sa place contre Le Mans demain soir. Bobby Parks, au repos hier, participera également à la séance de ce matin, à laquelle seul Damien Pastrès (luxation d'un doigt) manquera à l'appel.

Cholet descend très bas devant Le Mans (77-86)



Georges Mesnager

Le Mans, avec Hopson en meneur (ici face à John), a causé la surprise en remportant samedi à la Meilleraie le derby face à un pâle Cholet (86-77). Et les Sarthois (12^e) de revenir à un point des basquetteurs des Mauges dans un championnat de Pro A dominé par Pau, vainqueur à Limoges.

Le ciel tombe sur la tête de CB

C'est une grosse déconvenue qui s'est abattue samedi soir sur La Meilleraie, avec ce 14^e revers concédé par les hommes de Jean Gallé.

L'entraîneur de CB en avait d'ailleurs gros sur la patate, restant cloîtré de longues minutes dans son vestiaire, essayant tant bien que mal de relâier dans sa tête le mauvais scénario d'un mauvais film. Désemparé, découragé, autant d'adjectifs pour décrire les états d'âme d'un sorcier, dont la recette, entrevue l'espace d'un bon mois de décembre, semble s'être envolée avec les étoiles de la nouvelle année.

Un collectif qui s'effrite, un mental qui ne transparait même plus. Pitch Cholet est tombé bien bas devant une formation mancelle glanant là son premier succès à l'extérieur de la présente saison. Neal complètement effacé par le duo d'intérieurs sarthois, Ostrowski bien à la peine en dépit d'une copie de statistiques « habituelles », Cholet est bel et bien redevenue une équipe ordinaire.

À défaut de regarder vers le haut -la 5^e place, synonyme de play off, la 9^e de qualification européenne-, c'est peut-être vers le bas que vont dorénavant devoir se tourner les regards des joueurs des Mauges. Même si l'avance semble suffisamment importante sur les Gravelinois pour l'instant réligables, rien n'est encore tout à fait sûr à neuf étapes de la fin de la phase régulière. Sous peine, après que le ciel leur soit déjà tombé sur la tête samedi soir, de voir le foudre se déchaîner sur La Meilleraie...

PAGE 8

PHOTO: E. LIZAMBARD



Le Mans met Cholet hors-jeu !

Quelle désillusion ! Dûment prévenus des dangers du match contre Le Mans, et des conséquences d'un nouveau revers, les Choletais ont été mis hors-jeu par une formation mancelle qui ne manque ni de fierté ni d'allure. Par ce quatorzième échec, Pitch Cholet voit ses espoirs de play-off envolés, et son ambition européenne réduite à trois fois rien.

CHOLET. — Une fois n'est pas coutume, il aura fallu plus d'une demi-heure à l'entraîneur local pour retrouver ses esprits, après l'admissible échec concédé à domicile devant Le Mans, et dans ce qui n'était finalement qu'une rencontre de bas de tableau, 77-86. En s'excusant de son retard, Jean Galle devait confesser : « Il est des défaites qui font mal, mais il en est dont on a plus de mal à se remettre que d'autres. Ce soir, j'ai pris un grand coup dans la figure, et il faut plus de temps pour récupérer ». Repris au score dès la 10', par les Sarthois (26-27), les Choletais n'ont plus jamais revu leurs adversaires, dans le « match-qu'il-ne-faut-pas-perdre ».

Domination mancelle

Pas mécontents d'avoir refait le coup de 1994, les Manceaux ! Ernie Signars avait prévenu ses joueurs : « A Cholet, ou on gagnera dans la douleur ou on prend une raclée ! ». Visionnaire, le coach manceau ? Sans doute pas, car il n'imaginait pas remporter aussi largement, à défaut de facilement, ce match qui éloigne un peu Le Mans SB de la fournaise de la seizième place. Vainqueurs de neuf points, le visiteurs ont même mené de douze en vue du poteau. Le seul frisson que connut Signars, au cours de trente minutes de domination

totale, se produisit lorsque CB passa deux primés en quinze secondes pour un retour à trois points des Manceaux (66-69). Ernie Signars le vécut curieusement d'ailleurs : « J'ai eu une petite frayeur, mais j'ai moins eu peur de l'adresse de Cholet que je n'ai craint la réaction de mon groupe à ce moment-là. Du déjà vécu pour nous, avec une espèce de peur de gagner qui nous a fait perdre une demi-douzaine de matches de très peu... ». On connaît la suite... Heureusement pour Signars, malheureusement pour CB, ce n'était qu'un spasme : la même intensité, la même brièveté, la même douleur. Trois minutes plus tard, les Choletais étaient de nouveau hors-jeu, (70-82), pour le succès et le reste. « J'ai gagné mon double pari », ajoutait, heureux comme tout, l'ex-joueur de Challans, « l'emporter à Cholet, et sans Truvillion... ».

Analysant ses grandes misères du jour, Jean Galle retenait les raisons objectives de l'échec : « Nous sommes battus de manière évidente dans quatre domaines. Au niveau de la défense, où nous n'avons pas été capables de défendre comme on doit le faire pour gagner. En agressivité offensive, comme défensive, voir les dix-huit points d'écart aux lanciers-francs. Le rebond où on a été totalement dominés, laminés, pulvérisés. Enfin en apport du banc où celui du Mans lui donne en première

mi-temps onze points en dix-huit minutes, et le nôtre aucun en quatorze minutes... ». Là-dessus, il ne restait plus à l'entraîneur choletais qu'à saluer les vertus combatives et « l'hyper-volonté » montrées par des joueurs visiteurs prêts au « sacrifice ».

Conséquences d'une chute prévisible

Les Choletais sont encore une fois rentrés dans le mur, celui d'une bonne zone bien sûr. Mais moins que ce système de défense qu'ils n'apprécient pas, pas plus que la « subtilité » de Signars plaçant Hopson en meneur de jeu, c'est la faillite morale du groupe qui a entraîné sa perte. « J'ai prêché dans le désert ; c'est cela, mon discours n'a pas été reçu cinq sur cinq », se lamentait justement Jean Galle. « On avait trouvé un bon fonctionnement, une bonne carburation qui permettaient d'espérer quelque chose. Finalement, les fondations, bâties sur du sable, n'ont pas tenu. On connaît le problème ». Réflexion justifiant l'ambition résiduelle des Choletais, bien loin de ce qui était espéré à l'origine. « Nous n'avons plus d'autre choix que de prendre les matches les uns après les autres pour voir... Cela peut paraître complètement fou de rêver et de dire qu'on va aller à Antibes faire un coup, comme les Manceaux, ici. Il faudra bien qu'à un moment ou à un autre il se passe quelque chose. Il y a neuf matches et la Coupe.. ».

Quoi qu'il en soit, les Choletais ont été bel et bien mis hors-jeu pour la suite par une équipe supérieure dans tous les domaines. Amer constat.

Pierre - Maurice BARBAUD

Fiche technique

PITCH CHOLET: 77 (37)

50% aux tirs, 83% aux lancers-francs. Castano et Cimmier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	15	3/8	3/4	-	4	1	1	-	-	2	12	37'
Delorme	-	-	0/1	-	-	-	1	-	-	-	-	7'
NEAL	2	-	1/6	-	3	2	1	-	1	-	-	12'
Jehannin	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	1	1	3'
OSTROWSKI	21	1/2	8/13	2/3	4	3	3	1	1	2	3	40'
PARKS	18	3/5	4/10	1/1	1	-	2	1	2	1	2	40'
JOHN	11	1/1	3/5	2/2	4	-	-	2	-	2	4	33'
COQUERAN	10	-	5/8	-	4	1	5	-	-	2	-	28'
Equipe	-	-	-	-	-	-	2	2	-	-	-	-
TOTAL	77	8/16	24/48	5/6	20	15	22	6	2	9	22	200'

LE MANS: 86 (46)

53% aux tirs, 92% aux lancers-francs. Truvillion, Deroin et Fauchoux non entres en jeu. Wallez (27^e) éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BOUVIER	5	1/1	0/1	2/2	-	-	-	-	-	1	1	15'
Tarpey	19	3/3	3/6	4/4	1	-	5	-	1	2	1	32'
HOPSON	17	1/4	6/12	2/2	2	2	4	1	1	5	6	40'
N'KEMBE	8	-	4/7	0/1	1	2	4	1	-	-	2	33'
Faury	4	-	2/5	-	4	2	1	-	-	2	1	20'
WALLEZ	13	-	5/8	3/3	5	2	2	-	-	2	1	20'
FORTIER	20	0/1	4/7	12/13	2	3	7	1	1	3	2	40'
Equipe	-	-	-	-	-	1	3	2	-	-	-	-
TOTAL	86	5/9	24/46	23/25	15	12	26	5	3	15	14	200'

3500 spectateurs environ. Arbitres: MM. Danielou et Minos. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

10-4 (3^e) : Début prometteur des Choletais qui passent leur jeu rapide. Prises à deux sur Fortier, défense de John sur Hopson, Parks intercepte, court et s'offre un smash arrière.

26-27 (11^e) : Hopson, qui relaie Bouvier au poste de meneur de jeu, Tarpey passant dans l'aile, poussent Le Mans avec succès. Tarpey d'un tir primé fait passer son équipe devant CB au score.

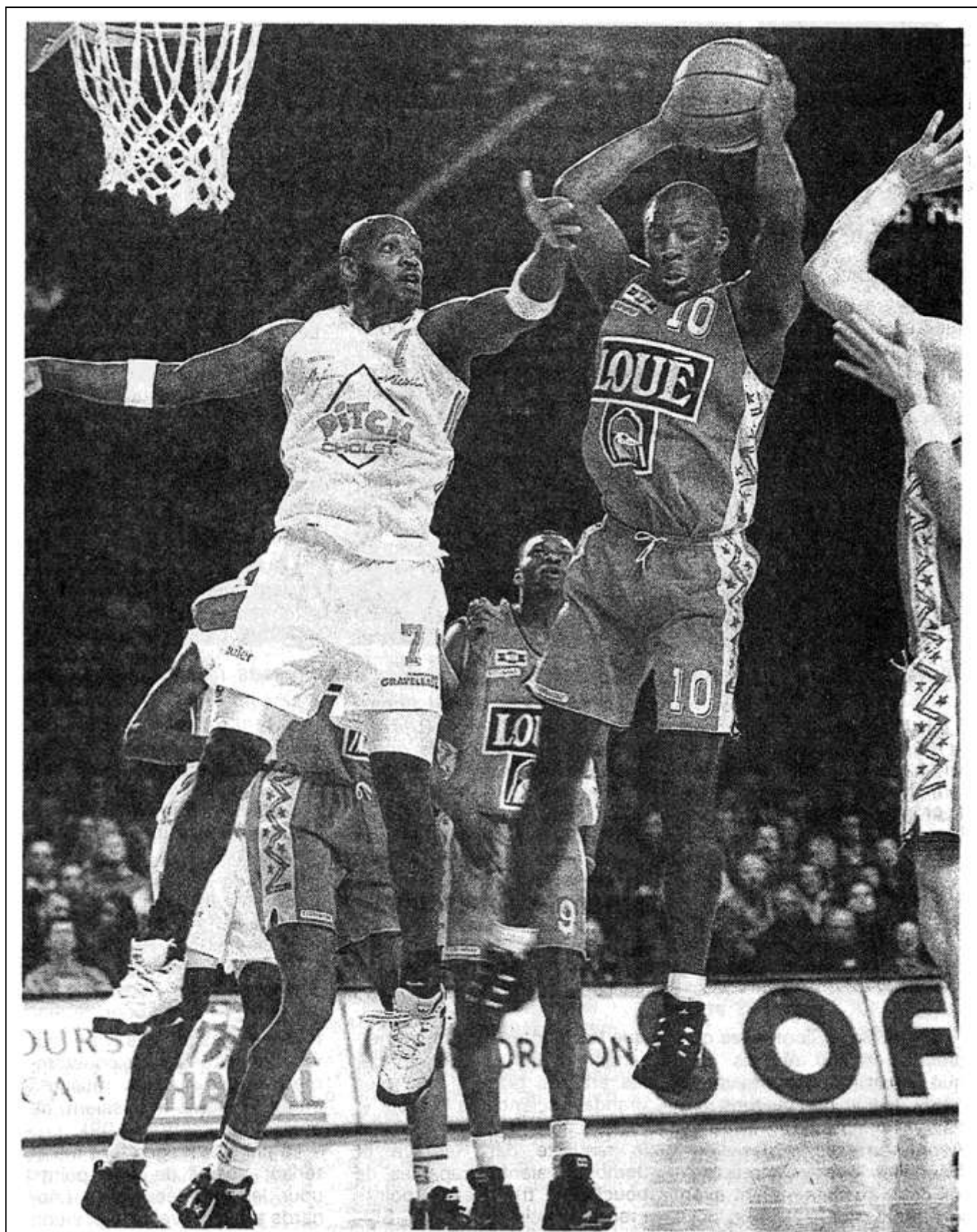
36-39 (19^e) : Les relais visiteurs sont plus convainquants et efficaces que les choletais. Pertes de balle et fautes personnelles entraînent le passage des Choletais en zone, et l'entrée de Neal pour suppléer Coqueran. Suit une période d'égalités, avant que Tarpey (3/3 à trois points) ne relance Le Mans.

37-46 (20^e) : Hopson, d'un tir d'instinct à 9 mètres au moins, achève d'enfoncer le clou dans la défense locale, oublieuse des ailiers visiteurs. Neuf points d'avance, pour Le Mans, que l'on retrouvera à la fin.

48-53 (28^e) : Les Choletais ont repris avec Parks et Neal. Les fautes personnelles pleuvent, Hopson se faufile dans la défense locale avec délectation. Demory est à quatre fautes, Wallez éliminé. Parks limite la casse.

57-63 (32^e) : Secteur intérieur choletais archi-dominé par son vis-à-vis, 48-59 par Fortier, CB peine. Ostrowski, puis Demory à trois points, entretiennent une minuscule flamme.

66-69 (35^e) : La réussite successive de Parks, puis en quinze secondes, de John et Ostrowski, avec autant de tirs primés, suscite l'espoir malgré d'incroyables paniers, dits faciles, ratés en jeu intérieur.



Frédéric N'Kembé capte le ballon malgré Lester Neal. Les Manceaux se sont montrés dominateurs dans beaucoup de compartiments (photo E. Lizambard)

Cholet tombe de très haut



Valéry Demory a pourtant tout donné.

tés. 20 fautes. 22 rebonds dont 7 offensifs (Ostrowski et Coqueran 6). 6 interceptions. 9 balles perdues. 22 passes décisives (Demory 12).

La marque : Demory (15), Ostrowski (21), Parks (18), John (11), Coqueran (10) puis Neal (2).

Au Mans : 29 tirs réussis sur 55 tentés dont 5 sur 9 à 3 points. 23 lancers francs réussis sur 25 tentés. 15 fautes.

Un joueur éliminé Wallez (20). 38 rebonds dont 12 offensifs (Fortier 10). 5 interceptions. 15 balles perdues. 14 passes décisives (Hopson 6).

La marque : Bouvier (5), Hopson (17), M'Kembé (8), Wallez (13), Fortier (20) puis Tarpey (19), Faury (4).

Douche écossaise samedi à La Meilleraie pour les supporters choletais qui n'ont pas apprécié du tout la défaite de leurs favoris face aux Manceaux. Un nouveau revers qui réduit à la portion congrue les chances de qualification. « J'ai prêché dans le désert, mon discours

n'a pas été reçu cinq sur cinq. On travaille sérieusement pourtant... ». La déception de Jean Galle était forte.

Les Choletais devaient pourtant fort bien débiter la rencontre, à l'image de Parks auteur de deux paniers à trois points. Un début de course en tête pour Demory et ses partenaires, mais l'avantage ne devait jamais dépasser les six points. Les Manceaux ne commettaient leur première faute qu'après 7'30 de jeu. Sous l'impulsion de Dennis Hopson, promu meneur de jeu (la surprise du chef Ernie Signars), les Sarthois prenaient pour la première fois l'avantage, 27-26 à la 10^e minute.

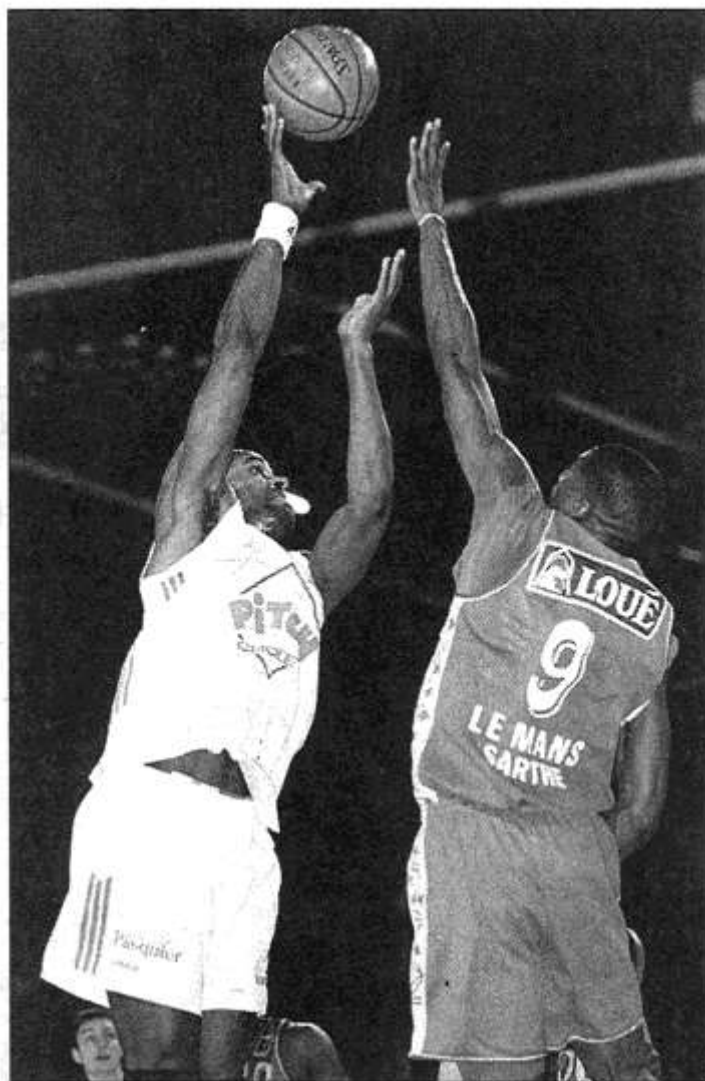
Trois minutes plus tard, Jean Galle procédait à son premier changement, Delorme succédant à John. Un derby on ne peut plus serré, 31-31 puis 36-36 mais, en fin de première période, avec un Fortier dominateur au rebond et adroit aux lancers francs, un Tarpey auteur de trois paniers primés, sans oublier un Wallez puissant et mo-

tivé, les Manceaux se détachaient quelque peu, virant en tête avec 9 points d'avance, 46-37, grâce à un panier inscrit pratiquement du milieu du terrain à la dernière seconde par ce diable de Dennis Hopson.

Malgré Demory

Ernie Signars allait par la suite parfaitement gérer la situation, bénéficiant d'un banc il est vrai d'un niveau nettement supérieur à celui de son homologue Jean Galle. Wallez sortait pour cinq fautes mais Faury prenait le relais pour aider un Paul Fortier toujours aussi dominateur. 59-48, l'écart maximum au cours de cette rencontre, côté Choletais Demory écopait de sa quatrième faute.

Le meneur de jeu de CB allait pourtant tout tenter comme à son habitude pour secouer le cocotier. Les Choletais allaient aligner plusieurs paniers primés par Demory, bien sûr, Parks et surtout dans la foulée par John et Ostrowski. 69-66, trois petits points de retard, une



Coqueran prend le dessus sur un Hopson étincelant samedi.

(Photos S. Boutin)

misère à cinq minutes de la fin.

Deux ou trois paniers « faciles » ratés, deux ou trois pertes de balle, les Choletais venaient de rater le coche. Hopson à la baguette remettait de l'ordre, Fortier alignait les lancers francs, 80-70 à deux minutes de la fin. La messe était dite et les Manceaux l'emportaient le plus logiquement du monde à la grande satisfaction d'Ernie Signars :

« On a joué avec nos tripes. Il nous a souvent manqué peu de choses pour remporter quelques matchs, on a eu nous aussi notre lot de blessures. Nous atteignons peu à peu notre véritable niveau de jeu, c'est important pour l'avenir. »

Et maintenant, pour les Choletais ? « La qualification, c'est fini, je crois. On doit tous tirer dans le même sens pour éviter de se mettre en position encore plus délicate. Il faut réagir et ne pas penser à la saison prochaine », admettait Ostrowski.

Jean Galle encaissait difficilement la défaite et surtout la presta-

tion de ses troupes : « Nous avons été dominés au rebond, faibles en défense et, de surcroît, l'agressivité n'a pas été notre point fort. Il faut savoir se sacrifier pour l'équipe comme l'ont fait les Manceaux Wallez et Faury. On travaille et on ne voit rien venir, c'est frustrant. Maintenant ? Il nous reste la coupe Busnel et neuf matchs de championnat à disputer, à nous de tenter des coups. »

Pourquoi pas samedi à Antibes ? « On va faire le point cette semaine mais je ne suis plus sûr de rien », concluait un Jean Galle très déçu. Et il n'était pas le seul samedi.

Jean-François NICAULT.

Cholet-Basket - Le Mans : 77-86

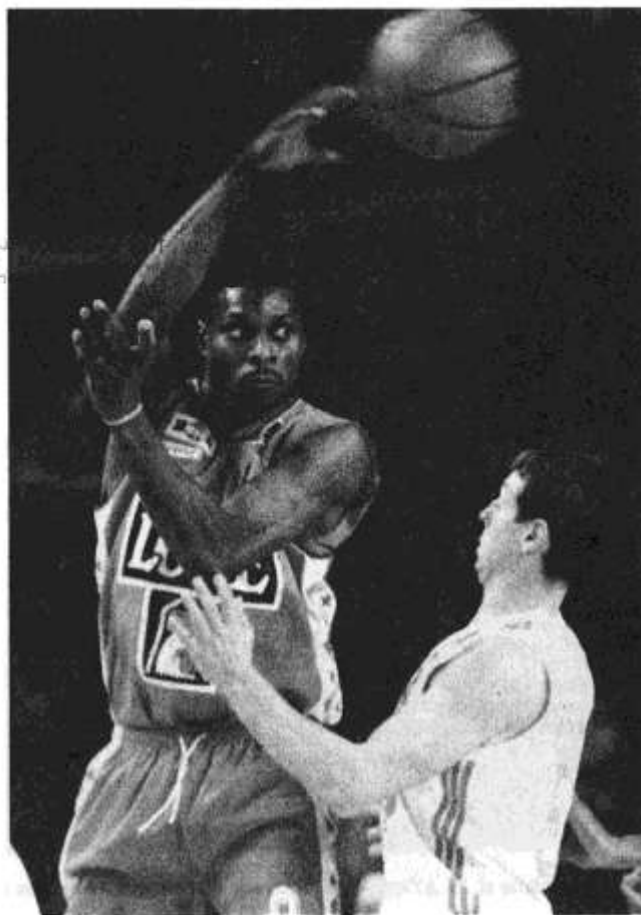
Les Choletais en zone rouge

Belle performance du Mans-Sarthe-Basket qui a piégé ses voisins choletais par une zone inviolable. Même sans Lesage ni Truvillion. Cholet a plongé une fois de plus, par excès d'individualisme et manque de volonté.

CHOLET. - « On a montré les tripes ! » Ce n'est sans doute pas très beau à voir, ce qu'Ernie Signars, le coach mançais, a cru avoir exhibé dans la salle de La Meillerie, mais c'est efficace et Jean Galle l'exprime autrement : « Le Mans est venu avec des joueurs capables de se sacrifier comme Wallez, Faury, N'Kembe... Et le mot sacrifice n'est pas trop fort ! » Bref, les Sarthois avaient samedi une volonté collective organisée autour d'un Dennis Hopson des grands soirs, reconverti meneur (« la petite surprise » de Signars « pour perturber l'adversaire ») et survolté « comme tous les Américains qui reviennent à Cholet ». Cette dernière remarque, dont Jean Galle est l'auteur, n'est pas émise sans un brin de malice.

« Laminés au rebond »

Et c'est vrai qu'il est tout autant curieux de voir ces anciens Choletais révoltés (mais quelle dent ont-ils donc pu garder contre le club ?) qu'un Choletais actuel, Lester Neal en l'occurrence, totalement apathique. Blessé ? En partie. Puni ? Certainement. Mais CB n'était pas moins diminué que le MSB, privé de Lesage et volontairement amputé de la participation (sur le terrain mais pas sur le banc !) de Truvillion, pour mauvaise conduite, lui aussi. Et l'équipe des Mauges a d'ailleurs entamé la rencontre comme il le fallait : percée de Demory puis contre d'Ostrowski qui envoie John en contre-attaque. A 15-10 à la 5', l'affaire semblait plutôt favo-



Dennis Hopson motivé... et Valéry Demory en a par-dessus la tête ! (Photo : Georges Mesnager.)

ramblement engagée pour Cholet. Erreur.

Les hommes de Jean Galle, menés au score pour la première fois (26-27 à la 10'), sont restés ensuite quatre minutes sans inscrire le moindre point. Ils ont commencé à buter sur la zone

mancelle, Stéphane Ostrowski devenant de plus en plus isolé sous les panneaux, et se battant contre des moulins à vent avec, en plus, Xavier Wallez et Philippe Faury sur le dos. « J'avais préparé l'équipe pour la bataille du rebond », glisse Ernie Signars. Cela a marché. Dans ce compartiment

du jeu, « nous avons été dominés, laminés, pulvérisés », déplore Jean Galle.

Les choses ne se sont pas arrangées pour Cholet dans ce domaine en deuxième période : à l'arrivée, il y a seize rebonds d'écart au compteur en faveur du MSB ! Et l'autre élément de statistique qui fait mal aux locaux, c'est la colonne des lancers-francs : 5 sur 6 contre 23 sur 25. « 18 points de différence !, s'insurge encore Jean Galle. Nous avons été battus en agressivité. Cela veut dire que toute la semaine, j'ai prêché dans le désert ! » L'illusion, née de la sortie de Wallez (27'), impeccable jusque là, puis d'une remontée au score (66-69 à la 35') après deux paniers primés de John et d'Ostrowski inscrits en l'espace de cinq secondes, fut de courte durée. Les Mançais ont vite repris le large en voyant les Choletais rater quelques paniers faciles, sans doute dus à des tensions entre partenaires.

Ce que ne cache pas Stéphane Ostrowski : « Certains ont essayé de briller individuellement, peut-être parce qu'ils pensent déjà à la saison prochaine... » Valéry Demory est également reparti de La Meillerie avec la ferme intention de dire « sa façon de penser » à quelques uns de ses équipiers. D'une semaine à l'autre, les mouches changent d'âne et Ernie Signars pouvait, cette fois, se réjouir : « Je ne vais pas cacher mon bonheur ou être modeste. On a souffert cette saison, perdu sept matches dans les deux dernières minutes et beaucoup de choses ont été mises en question. Là, je suis très satisfait du collectif. Notre 18-0 en deuxième mi-temps contre Limoges avait été un déclin ; il nous a permis de voir qu'on n'était pas si mauvais... »

Il y avait effectivement la possibilité de mettre Cholet dans le rouge.

Jean-François QUÉNÉT.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	37'	15	3/4	3/8		2	12	2	4
Delorme	7'		0/1			1			
Neal	12'	2	1/6			3			3
Jéhannin	3'		0/1				1	1	
Ostrowski	40'	21	8/13	1/2	2/3	6	3	2	4
Parks	40'	18	4/10	3/5	1/1	2	2		1
John	33'	11	3/5	1/1	2/2		4	2	4
Coqueran	28'	10	5/8			6		2	4
TOTAL		77	24/48	8/16	5/6	22	22	9	20

LE MANS	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Bouvier	15'	5	0/1	1/1	2/2		1	1	
Tarpey	32'	19	3/6	3/3	4/4	5	1	2	1
Hopson	40'	17	6/12	1/4	2/2	6	6	5	2
M'Kembe	33'	8	4/7		0/1	6	2		1
Faury	20'	4	2/5			3	1	2	5
Wallez	20'	13	5/8		3/3	4	1	2	5
Fortier	40'	20	4/7	0/1	12/13	10	2	3	2
TOTAL		86	24/46	5/9	23/25	38	14	15	15

Joueur éliminé : Wallez.

Cholet 77							Le Mans 86							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
Castano	—	—	—	—	—		BOUVIER	15	5	1/2	2/2	—	1	
DEMORY	37	15	6/12	—	1-1	12	Truvillon	—	—	—	—	—	—	
Delorme	7	0	0/1	—	0-1	—	Tarpey	32	19	6/9	4/4	0-5	1	
Neal	12	2	1/6	—	2-1	—	HOPSON	40	17	7/16	2/2	2-4	6	
Jehannin	3	0	0/1	—	—	1	M'KEMBE	33	8	4/7	0/1	2-4	2	
OSTROWSKI	40	21	3/15	2/3	3-3	3	Favry	20	4	2/5	—	2-1	1	
PARKS	40	18	7/15	1/1	0-2	2	WALLEZ	20	13	5/8	3/3	2-2	1	
JOHN	33	11	4/6	2/2	—	4	FORTIER	40	20	4/8	12/13	3-7	2	
Cimmler	—	—	—	—	—	—	Deroin	—	—	—	—	—	—	
COQUERAN	28	10	5/8	—	1-5	—	Faucheux	—	—	—	—	—	—	
TOTAL	200	77	32/64	5/6	7-15	22	TOTAL	200	86	29/55	23/25	12-26	14	

CHOLET - LE MANS : 77-86 (37-46)

Arbitres : MM. Daniellou et Minos. 3 500 spect. env.

CHOLET. — 3 pts : 8/16 (Demory 3/8, Ostrowski 1/2, Parks 3/5, John 1/1). Fautes : 20. Contres : 2. Balles perdues : 9. Interceptions : 6.

LE MANS. — 3 pts : 5/9 (Bouvier 1/1, Tarpey 3/3, Hopson 1/4, Fortier 0/1). Fautes : 15. Éliminé : Wallez (27^e). Contres : 3. Balles perdues : 15. Interceptions : 5.

● Plus gros écarts : Cholet : +6 (10-4, 3^e) ; Le Mans : +12 (70-82, 8^e).

● Evolution du score : 15-10 (5^e), 22-16 (8^e), 26-27 (10^e), 36-36 (16^e), 42-48 (22^e), 48-53 (28^e), 58-63 (31^e), 66-69 (35^e), 70-82 (38^e).

La zone mancelle

Comme il y a deux ans, en février 1994, les Manceaux ont remporté leur premier succès à l'extérieur chez leurs « voisins » choletais. Grosse désillusion pour le club et Jean Galle, qui espéraient autre chose de leurs joueurs. Le Mans, avec sa zone et un très bon Hopson, passé meneur de jeu, a concrétisé ce qu'il n'avait pas pu faire devant Limoges.

ILS ONT DIT

— E. SIGNARS (entr. du Mans) : « Gagner à Cholet, sans Lesage blessé ni Truvillon au piquet, est une bonne performance. Ce succès nous relance pour la fin de saison et doit nous permettre d'assurer notre maintien avec plus de tranquillité. »

— J. GALLE (entr. de Cholet) : « Il y a des coups qui font mal et d'autres dont on a du mal à se remettre. Avec un apport du banc nul, des joueurs évoluant à des niveaux différents d'implication, cela reste une défaite collective, même si c'est dommage pour ceux qui se battent. Il faudrait un miracle pour accrocher la neuvième place. »

De notre correspondant à Cholet, P.-M. BARBAUD

Truvillon et Neal : un banni partout !

Il y a un « problème Neal » à Cholet. Il sera réglé ce matin. Il y avait une « affaire Truvillon » au Mans. Le joueur puni s'est signalé par un zèle excessif en encourageant ses camarades.

CHOLET. A La Moilleraie samedi, le spectacle était sur le terrain... et sur le banc manceau ! Il ne se passait pas une action sans que Troy Truvillon, le joueur suspendu toute la semaine après avoir joué la tête contre Limoges, ne se lève, exulte, ou exhorte ses camarades dont il était devenu le plus farouche supporter. Il soutenait aussi son coach, Ernie Signars, qui avait choisi de le maintenir sur le banc, lui tapant sur les fesses pour l'encourager... à encourager. Un vrai numéro de cirque ! Merci, « Cap'tain Troy », de nous avoir bien fait rire.

Le Franco-Américain du MSB a tout mis en scène, mais alors vraiment tout et même plus, pour se faire pardonner et retrouver sa place samedi prochain contre Strasbourg. « C'est une histoire classée », a déclaré à ce sujet Ernie Signars. Il a payé sa dette. Tout est oublié. On recommence cette semaine comme si rien ne s'était passé.

Côté choletais, à l'inverse, il n'y a pas d'affaire classée, mais bel et bien un dossier ouvert au sujet de Lester Neal. « Il va avoir de mes nouvelles lundi », s'exaspère Louis-Marie Pasquier. Le président de CB n'a guère apprécié l'attitude de son pivot américain. Jean Galle non-plus. « Monsieur Neal était couché toute la semaine, commente le coach en appuyant sur « monsieur ». Ven-

dredi, il est venu à l'entraînement et il fait semblant de participer, mais ça ne l'a pas empêché, le soir, d'aller voir le match Angers-Nantes, de faire de deux heures de voiture et de se coucher peut-être très tard. Il a fait preuve d'un mauvais professionnalisme. Sur le terrain, il n'a pas été à la hauteur de sa réputation à Cholet. Il avait pris l'habitude d'être toujours bon à domicile et très moyen à l'extérieur. Il a une forte influence sur les hauts et les bas de cette équipe. »

De fait, Lester « le guerrier » a été inexistant samedi. Écarté du cinq majeur, il n'a, en douze minutes sur le terrain, inscrit que deux points (un tir sur six réussis) et pris trois rebonds. Pour sa défense, il avance : « J'avais encore une douleur au dos ». Et, l'air triste, il ajoute : « Mais j'avais envie de jouer ». Méritait-il plus de confiance que Jean Galle ne lui en a accordé ? Mérite-t-il encore de porter les couleurs de Cholet-Basket ? La saga des Américains n'est peut-être pas terminée. J.F.Q.



Un document : l'unique tir réussi par Lester Neal, en disgrâce samedi soir... tandis que Troy Truvillon, mis à l'écart de son équipe, s'est signalé par un festival gestuel ! (Photos : Georges Mesnager)

Jean Galle désabusé

Jean Galle (entraîneur de Cholet) : « On s'étonne que je n'ai pas fait jouer plus longtemps Neal. Et bien c'est parce qu'il a été blessé cette semaine, et ne s'est entraîné qu'une fois vendredi, sans conviction. Son mal au dos ne l'a pas empêché de faire deux heures de voiture le soir-même pour aller voir Angers-Nantes et ses copains. Ce n'est pas très professionnel. De plus, si les gens ne comprennent pas pourquoi nos résultats sont en dents de scie, il faut savoir que, jusque-là, Neal était très bon à domicile, et très moyen à l'extérieur... »

Stéphane Ostrowski (Cholet) : « Il reste neuf matches, on peut toujours espérer en gagner huit ! Cela semble compromis, mais on est professionnel, il faut se comporter en professionnel, et essayer de sauver ce qui peut l'être. Pour ce soir c'est raté, une fois de plus... ».

Terence Tarpey (Le Mans) : « Si je suis content de ma contribution au succès, je souligne l'importance des lanciers-francs dans

la construction de notre victoire. Ils sont venus récompenser la formation qui a le plus attaqué le panier dans le match ».

Dennis Hopson (Le Mans) : « Il était important pour moi de réaliser un bon match à la Meilleraie. Malgré ma blessure, Le Mans m'a fait confiance, contrairement à l'an passé, ici. Je suis également très content pour mon copain Truvillion, que ce match se soit bien terminé pour nous. Il reste du chemin à faire, mais nous nous sommes enfin prouvé qu'on pouvait remporter des succès à l'extérieur ».

Ernie Signars (entraîneur du Mans) : « Pour mon équipe, le déclic a été la seconde mi-temps que nous avons faite, il y a huit jours, contre Limoges. Les joueurs ont pris conscience qu'ils n'étaient pas aussi mauvais que cela ; la seconde mi-temps de Limoges a ouvert les yeux de l'équipe. L'affaire Truvillion est désormais classée, c'est du passé, et il reprendra sa place dans mon équipe dès demain ».

A trois points

Dennis Hopson

Ernie Signars avait décidé de tenter un véritable coup de poker en plaçant Dennis Hopson en meneur titulaire. D'abord par obligation, puisque le coach sarthois, en « froid » avec Troy Truvillion, mettait ce dernier au placard, pour responsabiliser davantage l'ex-Choletais par la suite. Pari réussi en tout cas, Dennis Hopson se rappelant au bon souvenir des dirigeants des Mauges, avec une excellente feuille de stats (17 points, 6 rebonds et 6 passes). Sans oublier un phénoménal panier primé, déclenché de 9 mètres, alors que le gong indiquant la mi-temps résonnait dans une Meilleraie soudain muette...

Télex

Première à l'extérieur

La fin de l'hiver semble une bonne période pour les Manceaux pour aller décrocher la timbale hors de ses bases. Ainsi, la formation sarthoise s'était-elle impo-

sée il y a deux saisons à la même époque et à La Meilleraie, remportant là son seul et unique succès de l'année à l'extérieur. Lors de la dernière saison, les Manceaux avaient attendu début mars pour aller vaincre hors de La Rotonde, leur (ex) salle fétiche. Cette fois-là, c'était en Alsace, la victime du seul voyage victorieux pour Ernie Signars et ses hommes, étant alors la SIG de Christian Monschau. En venant de nouveau vaincre dans les Mauges samedi soir, et jeter par là-même un nouveau voile sombre sur La Meilleraie, les hommes du Président Marnas ont remporté « leur » succès à l'extérieur de la saison ; Sera-ce le dernier ?...

Le chiffre

3

Comme évoqué ci-dessus, Le Mans Sarthe Basket n'est pas très habitué à revenir d'un déplacement avec les deux points du succès. D'ailleurs, depuis sa prise de fonction il y a trois saisons, c'est seulement le troisième succès que son équipe ramène au Président Marnas.

Le Président du club triple champion de France se

montrait d'ailleurs très confiant au moment du coup d'envoi, c'est du moins ce qu'il avait glissé aux journalistes sarthois.

Agenda

Besançon - PSG demain soir

Le Palais des Sports bisonnin étant accaparé tout ce week-end par le tennis et la Coupe Davis, les Francs-Comtois attendront demain soir, mardi 13 février, pour se mettre à jour dans leur calendrier. Ils accueilleront à l'occasion du dernier match de cette 21^e journée, la formation parisienne du Racing.

Cholet 77 (37)
Le Mans 86 (46)

Cholet : 32 tirs réussis sur 64 dont 8 sur 16 à 3 pts ; 5 LF sur 6 ; 20 FP.

Demory 15, Neal 2, Ostrowski 21, Parks 18, John 11, Coqueran 10.

Le Mans : 29 tirs réussis sur 55 dont 5 sur 9 à 3 pts ; 23 LF sur 25 ; 15 FP.

Bouvier 5, Tarpey 19, Hopson 17, N'Kembé 8, Faury 4, Wallez 13, Fortier 20.

3 500 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Pau-Orthez	40	21	19	2	1822	1621
2 Limoges	38	21	17	4	1714	1483
Villeurbanne	38	21	17	4	1831	1683
4 Antibes	36	21	15	6	1884	1769
5 Nancy	33	21	12	9	1708	1671
Dijon	33	21	12	9	1765	1827
7 PSG Racing	31	20	11	9	1770	1674
Levallois	31	21	10	11	1770	1714
Montpellier	31	21	10	11	1680	1716
Evreux	31	21	10	11	1625	1742
11 Cholet	28	21	7	14	1704	1718
12 Le Mans	27	21	6	15	1714	1783
Lyon	27	21	6	15	1683	1817
14 Besançon	26	20	6	14	1798	1897
Strasbourg	26	21	5	16	1743	1922
16 Gravelines	25	21	4	17	1581	1755

PROCHAIN TOUR. — Vendredi 16 février (20 h) : Lyon c. Evreux ; Le Mans c. Strasbourg. Samedi 17 février (14 h sur Canal Plus) : Villeurbanne c. Montpellier. A 20 h : PSG c. Limoges (sur Eurosport) ; Pau-Orthez c. Levallois ; Nancy c. Dijon ; Gravelines c. Besançon ; Antibes c. Cholet.

Les irrésistibles Béarnais

Pau-Orthez est bel et bien avec Villeurbanne la meilleure équipe française de l'heure. En s'imposant avec une étonnante maîtrise dans l'arène de Beaublanc, les Béarnais s'affirment comme les " patrons " du basket français. Le collectif autrement pointu des Palois a accablé des Limougeauds qui ne furent jamais dans l'allure. Et Dacoury, grand seigneur, a aussitôt reconnu la supériorité de cette enthousiasmante formation béarnaise.

L'envol des Palois qui n'ont été battus (deux fois !) dans ce championnat que par la seule équipe de Villeurbanne est probablement décisif quant à l'obtention d'un billet automatique pour l'Euroligue. Une compétition qui l'an prochain prendra la place de l'actuelle championnat d'Europe des clubs et garantira au moins seize rencontres au plus haut niveau avant une éventuelle élimination.

Limoges, qui est sans aucun doute au creux de la vague, voit après ce revers face au frère ennemi, revenir à sa hauteur les Villeurbannais de Delaney Rudd. Enfin Antibes, visiblement trop juste, après les départs de Rivers et d'Ostrowski, pour jouer un rôle intéressant dans le championnat d'Europe, va tenter désormais un baroud d'honneur pour venir contrarier les desseins des trois leaders.

A Cholet rien ne va plus

Sur les sept rencontres de cette journée, quatre clubs se sont imposés chez l'adversaire. Pau-Orthez donc, mais aussi Antibes à Strasbourg et Nancy à Gravelines, et beaucoup plus inattendu Le Mans à Cholet. Rien ne va plus dans l'équipe des Mauges après l'embellie qui avait suivi son départ catastrophique en championnat et le retour de Jean Galle. C'est le plus logiquement du monde que les Sarthois se sont imposés à la Meilleraie. Hopson, remarquable, se rappelant aux bons souvenirs de l'équipe choletaise au sein de laquelle l'ancien sociétaire des Bulls de Chicago avait fait un bout de parcours dans la précédente compétition.

Des dissensions sont apparues au sein du groupe choletais qui exacerbent un peu plus la morosité ambiante. Décidément jamais depuis son avènement au plus haut niveau, les Choletais n'avaient encore effectué une saison aussi noire.

A.B.



Rudd est peut-être le meilleur basketteur de pro A.

Le classement

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	40	21	19	2	1822	1620	202
2 -Limoges	38	21	17	4	1714	1483	231
Villeurbanne	38	21	17	4	1830	1683	147
4 -Antibes	36	21	15	6	1859	1769	90
5 -Nancy	33	21	12	9	1708	1671	37
Dijon	33	21	12	9	1813	1827	-14
7 -Montpellier	31	21	10	11	1680	1766	-86
Levallois	31	21	10	11	1770	1714	56
Evreux	31	21	10	11	1685	1717	-32
10 -Psg Racing	31	20	11	9	1770	1674	96
11 -Cholet	28	21	7	14	1704	1766	-62
12 -Le Mans	27	21	6	15	1714	1783	-69
Lyon	27	21	6	15	1683	1817	-134
14 -Strasbourg	26	21	5	16	1743	1922	-179
15 -Besançon	26	20	6	14	1788	1897	-109
16 -Gravelines	25	21	4	17	1581	1755	-174

Pro A

La prochaine journée

Vendredi 16 février : Lyon - Evreux (81-84) ; Le Mans - Strasbourg (87-95).

Samedi 17 février : Villeurbanne - Montpellier (sur Canal Plus à 14h ; 88-76) ; Antibes - Cholet (sur France Supervision à 20h ; 91-86) ; PSG Racing - Limoges (sur Eurosport à 20h ; 68-71) ; Pau-Orthez - Levallois (84-65) ; Nancy - Dijon (83-94) ; Gravelines - Besançon (89-106).

Entre parenthèses, le score à l'aller.

Les chiffres de la 21^e journée

Marqueurs : Le lion rugit encore ! Toujours présent et bien présent le « vieux lion » antibois, Michael Ray Richardson ! Avec 28 points à son compteur personnel, le quadragénaire de l'équipe azurée a prouvé qu'il avait encore de beaux restes. Ses 28 points ne sont certainement pas pour rien dans la neuvième victoire consécutive (en championnat de France) remportée par les Antibois de Jacques Monclar. Les Choletais, en visite sur la Côte dans une semaine, feraient bien de s'en souvenir...

28 pts. — Richardson (Antibes)

27 pts. — Mackey (Dijon)

26 pts. — Byrd (Strasbourg), Zamour (Evreux)

25 pts. — E. Johnson (Dijon)

24 pts. — Alexis (Levallois), C. Williams (Evreux), Mitchell (Montpellier)

23 pts. — Rudd (ASVEL), Carter (Montpellier)

22 pts. — Krystkowiak et Gaither (Levallois), Banks (Evreux)

21 pts. — Bryson (Lyon), Ostrowski (Cholet), Scott (Gravelines)

20 pts. — R. Smith et B. Howard (ASVEL), Fortier (Le Mans)

Rififi à Evreux ! Les Montpelliérains n'ont pas souvent été à la fête cette saison avec les hommes en

gris du corps arbitral. On se souvient de leurs plaintes après la pluie de fautes s'étant abattue sur eux lors de leur rencontre devant Cholet en décembre dernier, puis des rancunes qu'ils nourrissaient après leur revers de deux longueurs face aux Limougeauds. Là, c'est une faute anti-sportive sifflée à leur meneur Gilmore, qui fit ses lever le banc, ce qui entraîna alors une faute technique contre ce même banc sudiste. Anti-sportive plus technique manager, cela coûta une nouvelle désillusion d'extrême justesse pour les hommes d'Alain Weisz et du Président Maurice.

Limoges en plein doute... Rien ne va plus dans les rangs du CSP ! Après leur déconvenue européenne, leurs difficultés dans la compétition nationale (défaite devant Antibes, succès acquis d'extrême limite dans la Sarthe...), les joueurs drivés par Jean-Michel Sénégal se sont une nouvelle fois inclinés dans leur Palais des Sports de Beaublanc, face à ce qui se présente comme le groupe désormais favori pour succéder à Antibes au palmarès. Du coup, cette défaite limousine, alliée à la victoire villeurbannaise dans le derby relance la course à la deuxième place. Un classement qualificatif, rappelons-le, pour l'Euroleague. Le rendez-vous du 23 avril prochain à l'Astroballe pourrait bien décider de cette qualification...